

meilleurs créent des trésors de grâces où les indigents peuvent largement puiser.

Cette diffusion sur tout le corps de l'Eglise des biens acquis par les plus fervents est même devenue un dogme de notre religion. Quand, tous les jours, au *Credo*, nous professons la croyance à la Communion des saints, nous entendons par là que tous les fidèles ne forment qu'une seule grande famille où tous les trésors sont mis en commun : l'Eglise du ciel, l'Eglise du purgatoire et l'Eglise de la terre sont unies par les liens les plus étroits, et tout ce qui s'acquiert de grâces et de mérites dans une portion quelconque de cette grande société chrétienne se répand dans le corps entier et devient la propriété de chaque individu, si humble soit-il.

Si donc il y a, dans l'Eglise militante, des âmes qui se livrent à la prière et à la pénitence, dont le rôle soit d'ouvrir par leurs supplications les réservoirs des grâces divines, la pluie fécondante d'en haut ne tombera pas sur elles seules, mais détrempera et enrichira tout le sol humain sur lequel elles ont courbé leur front devant Dieu.

Mais nous pouvons aller plus avant, et demander à la foi et à la raison de nous éclaircir cette mystérieuse communication établie entre les âmes.

A supposer même que la prière et la pénitence